

De la recherche en Activité physique adaptée au terrain : perspectives internationales

Présentation du dossier

Claire BOURSIER
Présidente de l'IFAPA
Responsable du comité d'organisation du 18^e Symposium (ISAPA)
Directrice des études de l'INS HEA

Didier SÉGUILLON
Maître de conférences
Centre de recherche sur le sport et le mouvement
Université de Paris Ouest Nanterre la Défense

Hervé BENOIT
Agrégé de l'université
Inspecteur de l'Éducation nationale
Rédacteur en chef de *La nouvelle revue de l'adaptation et de la scolarisation*

CET ouvrage est issu du 18^e symposium international en Activité physique adaptée (ISAPA, *International Symposium on Adapted Physical Activity*) qui s'est tenu à Paris en juillet 2011. Tous les deux ans, la Fédération internationale en activité physique adaptée (IFAPA) organise un symposium international qui offre un cadre exceptionnel d'échanges entre des professionnels, chercheurs, étudiants, parents, associations du monde entier œuvrant dans le champ des Activités physiques adaptées. Ce congrès a réuni plus de 300 participants provenant de 52 pays de toutes les régions du monde. La thématique retenue souligne une préoccupation majeure à l'heure actuelle au niveau international : **traduire les résultats de la recherche dans la pratique.**

Depuis la naissance du concept d'Activité physique adaptée en 1973 au Canada sous l'égide de Clermont Simard, nombre de recherches ont émergé, créant un nouveau champ disciplinaire et pluridisciplinaire visant à mesurer l'impact au niveau micro et macro social des politiques et des pratiques liées à l'Activité physique adaptée

(APA). Il s'agissait de lier la théorie à la pratique ou plus exactement d'établir une dialectique entre la recherche universitaire et ses applications sur les divers terrains d'intervention. Cette dialectique, pour être opérante, doit se réaliser en prenant en compte les besoins, les réalisations et problématiques du terrain et en nourrissant la recherche des préoccupations et questionnements des professionnels. Ainsi nombre de recherches sont réalisées à partir de problématiques exprimées par le terrain et permettent de mettre en relation les professionnels et les chercheurs. C'est dans cette dialectique entre recherche et pratique que se situe cet ouvrage dont les contributions montrent en quoi la recherche a toute sa place et légitimité pour éclairer et améliorer les pratiques, et en quoi les pratiques peuvent nourrir la recherche.

Il s'avère que la recherche s'est parfois éloignée des préoccupations des acteurs de terrain, ou que les résultats, quelque prometteurs qu'ils soient, ne se traduisent pas toujours dans les pratiques. À l'heure actuelle où le domaine de l'APA, tout en s'étant diversifié, a obtenu une reconnaissance internationale certaine pour ses apports en terme de santé, de socialisation ou de cohésion sociale, de développement personnel, il est nécessaire de s'interroger sur la pertinence des pratiques, sur la dissémination des résultats de la recherche, voire sur son objet même. La nécessité de conduire des évaluations des programmes, des structures et politiques est mise en avant à tous niveaux. Qu'apporte la pratique d'APA aux personnes, aux collectivités, aux institutions? Comment développer partout dans le monde des opportunités pour tous? Quels sont les acteurs clés?





ISAPA 2011
18th International Symposium on Adapted Physical Activity
4 - 8 July 2011
Paris / France

ISAPA
**18^{ème} SYMPOSIUM INTERNATIONAL EN ACTIVITE
PHYSIQUE ADAPTEE**
Liens entre Recherche et Terrain
Traduire les résultats de la recherche dans la pratique.

4 - 8 JUILLET 2011
UNIVERSITE PARIS OUEST NANTERRE LA DEFENSE

Présidents du comité Scientifique **Présidente du comité d'organisation**
Ian Culpan, NZ & Shayke Hutzler, IL Claire Boursier, FR

<http://isapa2011.inshea.fr>



L'APA est un concept qui englobe l'ensemble des activités, services, structures et stratégies visant la participation sociale et le développement des personnes à besoins particuliers par l'entremise des activités physiques et/ou sportives. C'est un domaine d'expertise interdisciplinaire/multidisciplinaire, incluant la rééducation et la thérapie, l'éducation physique et sportive, les loisirs et les activités récréatives et le sport de compétition à tous les niveaux. L'APA est une discipline à part entière qui possède son propre objet, situé au croisement de multiples champs de connaissances et au centre d'un processus de productions scientifiques. Cette conception à la fois pluridisciplinaire et spécifique de l'APA s'accompagne d'une philosophie, d'une éthique humaniste, se concrétisant par des démarches et des programmes qui s'appuient sur les droits de l'Homme, en vue de promouvoir les parcours de vie et le devenir des personnes handicapées. Un tel projet s'inscrit pleinement dans les principes fondateurs de la Convention des Nations Unies sur les droits des personnes handicapées qui sont de « *Promouvoir, protéger et assurer la pleine et égale jouissance de tous les droits de l'homme et de toutes les libertés fondamentales par les personnes handicapées et de promouvoir le respect de leur dignité intrinsèque.* »

Ainsi, les objectifs que se sont assignés tous les pays ayant signé puis ratifié la convention sont-ils très ambitieux. Ils impliquent la non-discrimination, la participation pleine et effective dans la sphère sociale, l'inclusion, le respect des différences, l'égalité des chances, l'accessibilité et la reconnaissance des capacités évolutives des personnes en situation de handicap. Les questions éthiques fondamentales qui sont ici en jeu ont leur place au cœur de toute pratique, de toute politique.

L'article essentiel de cette convention au regard de l'APA est le 30^e, qui affirme le droit de « *participer à la vie culturelle et récréative, aux loisirs et aux sports* », et qui met en avant l'accessibilité et l'inclusion des personnes handicapées. L'idée nouvelle et majeure est que toutes les activités doivent inclure la participation des personnes handicapées : '*Nothing about us without us*'¹. L'approche éthique s'impose ici encore : il s'agit d'offrir les mêmes chances et choix à tous, ce qui revient à mettre la question de l'équité au premier plan. Il s'agit de rendre accessibles les pratiques et d'améliorer la participation sociale des personnes en situation de handicap, ce qui renvoie à l'exercice d'une **citoyenneté** pleine et entière. Enfin il est essentiel de les inclure dans les mécanismes de décision les concernant, ce qui relève du **respect des droits de l'homme** et de l'**autodétermination**.

Les auteurs qui ont contribué à cet ouvrage s'inscrivent dans ces perspectives. L'accessibilité pédagogique et sociale les rassemble. Les questions éthiques, lorsqu'elles ne sont pas au premier plan, sont toujours sous-jacentes à leurs préoccupations. Quant à la diversité des approches, elle n'est pas seulement liée à l'origine géographique des auteurs, mais reflète plus encore la richesse et la diversité de l'APA dans le monde.

1. Cette expression peut se traduire en français par « *rien ne doit être fait pour nous sans nous* », l'idée est que toute politique, tout projet visant des personnes handicapées doit s'élaborer, se construire avec elles.

Les propos de **Lisette Burrows**, de Nouvelle-Zélande, préfigurent l'ensemble des problématiques développées par les auteurs ayant contribué à cet ouvrage. Elle pose les questions essentielles sur la place des personnes en situation de handicap, sur le rôle des enseignants/entraîneurs et des proches. Elle montre notamment que les « *recettes expertes* » n'ont pas de sens et que les enseignants, les entraîneurs et les bénévoles doivent se les approprier et les traduire dans la pratique en les conjuguant avec leurs qualités humaines. Elle questionne la propension de l'éducation physique à maintenir des hiérarchies fondées sur les *capacités*, alors même que les sociétés humaines ont besoin d'une grande variété de talents. Pourquoi privilégier un nombre si restreint d'activités et notamment les jeux de ballon et la course qui laissent tant de jeunes sur le côté ? La théorie sociale poststructurale est convoquée pour répondre à ces questions, car elle apporte un cadre pour identifier les discours dominants qui traversent et structurent les pratiques d'activités physiques adaptées.

Dans la lignée des préoccupations de Lisette Burrows, **Donna Goodwin** et **Øyvind F. Standalcan** s'interrogent sur la pertinence et la portée des recherches menées dans le champ de l'APA, plus précisément sur le rôle qu'elles peuvent jouer pour nous aider à comprendre les problématiques éthiques liées à la pratique. Les auteurs commencent par montrer que la confrontation des « *histoires* », constitutives des connaissances pratiques, aux principes éthiques contribue à améliorer au plan moral notre savoir et les actions qu'il détermine et par suite à réduire les risques de *dommages éducatifs spéciaux*. Ils s'appuient ensuite sur l'éthique appliquée, qui comporte deux dimensions, l'une ascendante et l'autre descendante, pour identifier les conditions d'un équilibre réfléchi entre les principes éthiques et les expériences empiriques, dont la réalisation est un enjeu pour les chercheurs comme pour les professionnels. Dans cette optique, est enfin soulignée l'intérêt d'une éthique relationnelle (à savoir le respect mutuel, l'interaction engagée, la création d'un environnement caractérisé par la liberté et le choix).

Carla Silva et **David Howe** insistent eux aussi de leur côté sur l'importance d'inscrire l'activité physique adaptée dans un cadre éthique, tout en adoptant un autre point de vue : celui de l'*approche par le développement humain et les capacités*. Ils y voient un levier essentiel pour transcender les représentations en vigueur dans les APA et notamment pour bousculer la *signification* sociale de la *différence*, si souvent interprétée collectivement comme intrinsèquement négative et défectologique. Ils notent qu'un code éthique disciplinaire de la pratique serait indispensable aux décisions prises sur le terrain. *L'approche par les capacités* porte, d'abord et avant tout, sur les personnes et leur liberté de vivre la vie qu'ils choisissent. Cette démarche incite à agir non seulement auprès des personnes en situation de handicap dans le cadre de pratiques d'APA, mais aussi sur le plan politique, économique et social de manière à garantir à chacun toutes les opportunités de choix de vie.

Gilles Lecocq nous invite à réfléchir sur l'inclusion des personnes en situation de handicap dans le domaine des activités physiques et sportives, du point de vue des enseignants. De nouvelles problématiques émergent en effet pour les professionnels.

Le sentiment d'insécurité est palpable et la notion des compétences professionnelles remise en cause (comment faire face à la complexité des paramètres à gérer? Comment permettre les progrès de tous les élèves?). L'auteur identifie quatre composantes fondamentales à l'inclusion dans les pratiques physiques et sportives : l'empathie, la résilience, le soin (*care*) et la réalisation de soi (*empowerment*). Il estime que les sessions de formation des intervenants doivent leur permettre de prendre du recul et d'échanger sur leurs pratiques à partir de trois postures inclusives :

- concevoir l'acte d'enseigner comme une acceptation de l'inconnu ;
- mettre ne avant l'approche centrée sur la personne ;
- prendre en compte ce que disent les personnes *vulnérables* à leurs enseignants.

Peter Downs participe depuis de nombreuses années au développement de programmes d'APA en Océanie et a élaboré nombre d'outils pédagogiques à l'attention des enseignants et des entraîneurs. Il examine les environnements et les personnes qui créent des opportunités d'activités physiques pour les personnes handicapées, notamment dans un contexte inclusif. Il propose une typologie des acteurs : en premier lieu les **connecteurs**, qui rassemblent les protagonistes et permettent l'émergence et l'aboutissement de projets communs. En second lieu les *Mavens* (dont l'origine du terme vient du yiddish et veut dire *qui accumule les connaissances*), sur lesquels les *connecteurs* peuvent s'appuyer pour répondre à leurs questionnements. Enfin les *vendeurs*, capables de persuasion et étroitement liés à la dissémination des bonnes pratiques. Peter Downs nous montre comment l'action commune des *Connecteurs*, *Mavens* et *Vendeurs* s'inscrit dans un modèle unitaire de l'opportunité, qui prend également en compte les caractéristiques des pratiques et des lieux inclusifs.

Marcel Bouffard, rédacteur en chef de la revue *APAQ*², s'intéresse aux recherches et pratiques menées dans le domaine de l'APA. Il présente une démarche qui permet aux professionnels de prendre en compte les *meilleures* données de recherche pour guider leur pratique. La question majeure est de savoir comment les résultats de la recherche sont utilisés et traduits dans les pratiques afin de les améliorer. Il faut aujourd'hui justifier le bien-fondé des pratiques et en évaluer les effets, pour des raisons professionnelles, financières et éthiques. La question est celle des méthodes utilisées pour mener les évaluations des pratiques, sachant que les méthodes influencent la plausibilité des résultats. Ainsi les recherches cliniques (études de cas) ont-elles toute leur place et complètent les recherches expérimentales. Dans le domaine de l'APA, la pratique est souvent guidée par la philosophie de l'individu qui implique que les programmes soient adaptés à chacun des participants. Cela suppose que les personnes handicapées prennent part aux processus décisionnels et puissent exprimer leurs choix.

Martin E. Block, Aija Klavina, et Shayke Hutzler se penchent depuis des années sur la problématique de l'inclusion des personnes en situation de handicap. Ils décrivent ici les stratégies particulières et les outils spécifiques qui peuvent être mis en œuvre

2. *Adapted Physical Activity Quarterly*, revue scientifique de l'IFAPA.

pour évaluer l'impact de programmes inclusifs. Ils présentent notamment les résultats d'une recherche visant à mesurer le « *sentiment de compétence* » des professeurs d'éducation physique vis-à-vis de l'inclusion en EPS d'élèves handicapés. L'échelle intitulée *Échelle d'auto-efficacité pour le handicap des professeurs d'éducation physique* (AE-H-PEP) a été appliquée à de jeunes professeurs d'éducation physique en formation aux États-Unis. Cet outil a permis de vérifier que le sentiment de compétence des professionnels est étroitement lié aux formations théoriques et pratiques reçues.

C'est une étude de cas concernant un élève déficient moteur soutenu par des pairs tuteurs de sa classe lors de séances d'EPS dans une école primaire brésilienne qui est présentée par **Marli Nabeiro**. Elle insiste sur l'importance de l'accompagnement et de la formation des élèves tuteurs. Le renforcement de cette formation apparaît en effet comme la condition du développement de l'autonomie des élèves handicapés tutorés. Il s'agit principalement d'apprendre à ne pas imposer son aide et à accepter d'attendre que l'élève tutoré en fasse la demande pour la lui apporter, afin de lui laisser un maximum d'autonomie.



Lauren Lieberman travaille depuis des années dans le domaine de l'APA. Elle a développé des activités innovantes impliquant la nécessaire créativité des professionnels. Elle a publié de nombreux ouvrages pédagogiques où la notion d'adaptation (du matériel, des règles, de l'environnement, etc.) permet la participation et la réussite des personnes en situation de handicap dans les activités physiques et sportives. Outre ses contributions pédagogiques dans le cadre de l'EPS, Lauren s'est attachée à proposer des activités extra-scolaires, notamment des camps d'été pour des enfants handicapés. Elle met en lumière l'intérêt des activités proposées pour les jeunes déficients visuels d'une part et l'impact sur les stratégies pédagogiques des enseignants d'autre part. Le nom donné à ces camps de vacances est révélateur : « *Camp Abilities* » où il est question de développer les aptitudes, capacités des jeunes et des encadrants.

Anne-Mette Bredhal nous expose son histoire singulière à laquelle le film primé lors du 18^e ISAPA fait écho. Cette vidéo, intitulée *More than meets the eye*³ (*Au-delà du regard*), est jointe sous forme de DVD à ce numéro. Suite à une maladie évolutive, Anne-Mette a perdu la vue à 20 ans. Lorsqu'elle pratiquait l'EPS dans son enfance, elle était en difficulté, malhabile. Elle n'avait alors pas conscience que ses difficultés étaient liées pour grande part à ses capacités visuelles amoindries. C'est bien après avoir perdu la vue qu'elle s'est mise à pratiquer des activités sportives, grâce à des rencontres opportunes. Elle est devenue multiple championne paralympique de biathlon. Elle a poursuivi son parcours universitaire jusqu'à obtenir un doctorat en sociologie. Ce témoignage exceptionnel nous interroge sur les parcours de vie



3. *More than meets the eye* est aussi le titre d'une chanson de l'artiste français Maxim Nucci, dont le nom de scène est Yodelice.

des personnes en situation de handicap. Qu'en est-il de leurs choix de vie, de leur place sociale, de leur devenir? Anne-Mette ne cache pas les difficultés rencontrées dans le cadre de sa vie quotidienne, de ses études, de son parcours sportif. Elle a été confrontée à de nombreux obstacles qu'elle a su surmonter avec ténacité. Anne-Mette se bat pour que davantage de personnes en situation de handicap s'engagent dans la recherche. Nous retrouvons ici une illustration du fameux " *Nothing about us without us* " de la Convention internationale des droits des personnes handicapées. En tant qu'*experte de l'intérieur*, ses idées et questionnements prennent une saveur particulière.



Charles Saez, éducateur sportif, travaille depuis longtemps auprès de jeunes déficients intellectuels au sein d'un institut médico-éducatif. Il a développé au sein de l'Aressif⁴ de multiples activités comme le *jeu au flag* dont la particularité, outre sa simplicité de mise en œuvre, est de permettre à chacun de prendre du plaisir et de réussir. Cette activité offre un contexte inclusif dans lequel petits et grands, garçons et filles – quelles que soient leurs capacités – peuvent jouer et réussir ensemble. Il souhaite que ce nouveau sport soit développé au niveau international tant ses valeurs pédagogiques, sociales et éthiques sont aujourd'hui confirmées.



Fanny Thourot a étudié l'impact de la médiation animale lors de parcours moteurs auprès d'enfants avec autisme. Son hypothèse principale était que la présence et la participation de chiens lors de séances d'activités physiques pouvait leur permettre d'amorcer et de développer des interactions sociales. Les résultats de son programme suggèrent que cette nouvelle approche éducative s'avère pertinente, amenant une augmentation tangible des interactions sociales, de la communication verbale et non verbale de ces enfants. Au-delà de l'originalité de son programme, Fanny Thourot a travaillé avec différents professionnels dans le but d'évaluer l'impact de son programme. Elle s'est ainsi inscrite dans la démarche prônée par Marcel Bouffard donnant tout son sens à la recherche et débouchant sur des perspectives pédagogiques novatrices.



Shen Ruling a mis en place, en partenariat avec l'université de Nanjing en Chine, une pratique de Tai Chi Chuan adaptée et elle en décrit l'effet positif sur la santé, les capacités motrices et l'estime de soi de jeunes et d'adultes handicapés. Cette activité s'est développée grâce aux différents programmes mis en œuvre et évalués, qui ont convaincu les décideurs de son bien-fondé. Ici l'impact des recherches sur les effets de programmes d'APA prend tout son sens. La vidéo montre comment des enfants déficients auditifs et déficients intellectuels prennent par cette activité confiance en eux et éprouvent du plaisir.

Ken Black dont l'article conclut cet ouvrage a conduit nombre de programmes d'APA inclusifs, en Angleterre, dans des pays en développement et au sein de

4. Aressif : Association pour le regroupement des établissements spécialisés pour le sport d'Île-de-France.

communautés ayant subi des catastrophes humanitaires. Il souligne l'intérêt de travailler avec les acteurs locaux pour créer des activités inclusives en utilisant du matériel facilement accessible moyennant de l'imagination et de la créativité. Il partage avec Lauren Lieberman la conviction que l'existence d'infrastructures ou de matériels spécifiques n'est pas nécessairement requise pour mettre en place des activités physiques adaptées. Il questionne les gouvernements et fédérations sur la place accordée aux sports traditionnels, mettant en avant l'intérêt de développer d'autres formes de pratique pour permettre la participation de *tous*, sans restrictions liées au contexte socio-économique, politique ou géographique. Il ouvre des perspectives sur l'impact social de telles pratiques, notamment pour des organismes nationaux et internationaux en termes de conception de programmes de promotion de la paix et de développement local, régional et global dans le domaine de l'APA.

